

INDUSTRIE LAITIÈRE—LE PRIX DE REVIENT DU BEURRE EN HIVER

Noms des vaches.	Âge des vaches	Date du vêlage en 1893	Race des vaches	Poids moyen des vaches lbs	Coût de la nourriture \$	Durée de l'expérience Jours	Matière sèche consommée			Matière grasse			Prix de revient de				Prix de la ration journalière par 1000 lbs poids vif
							Total lbs	Moyenne par jour	Moyenne par 1000 de poids vif	%	Moyenne par jour	Total	100 lbs de lait	1 lb matière grasse	1 lb de beurre par vache	par groupe	
Dido.....	11	1-3	Shorthorn.....	1277	19.45	184	3152.24	18.76	11.61	.579	106.88	18.2	15.0	11.5	8.2		
Pancy.....	8	6-5	Polled Angus.....	1232	15.96	151	2861.97	18.97	11.41	.581	88.21	18.1	11.9		8.5		
Sully.....	10	5-7	Croisé Shorthorn.....	1237	25.32	181	3109.19	21.69	19.96	.853	151.45	16.4	13.5		11.		
Beckley.....	9	10-7	Croisé Jersey.....	911	20.50	151	2861.41	23.67	25.15	.911	143.37	14.3	11.8	12.5	11.1		
Clara.....	8	27-5	" " " " " " " "	902	19.80	181	3355.82	19.09	21.46	.611	111.26	17.8	14.7		11.5		
Heddie.....	10	28-11	" " " " " " " "	1101	21.58	182	3323.92	21.10	21.02	.859	156.11	13.8	11.4		11.		
Rossie.....	6	15-5	" " " " " " " "	1051	18.57	181	3196.09	17.66	16.75	.703	127.23	11.6	12.0	12.0	9.7		
Bettie.....	9	1-9	Guernsey.....	787	18.87	181	3323.37	18.36	23.31	.756	136.75	13.8	11.4		13.		
Jennie.....	6	27-11	Croisé Holstein.....	966	18.71	151	3223.39	21.11	22.09	.717	112.91	16.6	13.7		12.		
Olive.....	10	27-11	" " " " " " " "	851	20.57	181	3617.05	20.15	23.59	.818	153.55	13.1	11.0	10.0	13.		
Annie.....	7	1-8	Jersey.....	787	18.27	152	3091.53	20.47	25.80	.939	142.78	12.8	10.6		15.		
Bess.....	10	15-2	Holstein Friesian.....	1131	21.79	151	3772.88	21.69	22.01	1.150	177.19	12.3	10.1		12.		
Dora.....	12	15-8	Jersey.....	871	16.68	112	2771.59	19.52	22.13	1.058	150.26	11.1	9.2	10.7	13.		
Gertie.....	5	9-3	Croisé Jersey.....	819	24.36	181	3761.21	19.70	23.20	.911	161.55	12.3	10.1		13.		
Houston.....	10	26-9	Jersey Guernsey.....	911	20.81	151	3881.53	25.73	28.21	1.276	192.69	10.8	8.9		15.		
Patsy.....	7	" "	Croisé Jersey.....	819	19.40	181	3111.08	18.85	21.70	.816	153.18	12.6	10.5	11.2	11.		
Pride.....	11	22-5	Jersey.....	771	17.19	151	2891.71	19.11	21.82	.991	136.47	12.6	10.5		11.2		
Rose.....	11	7-1	Croisé Shorthorn.....	1106	13.36	112	2213.99	19.75	17.87	.921	103.36	12.9	10.6		10.7		
Hoxey.....	9	10-8	" " " " " " " "	950	22.88	181	4013.03	22.31	23.52	1.197	181.56	12.4	10.2	12.2	13.		
Sweet Briar.....	10	28-10	Guernsey.....	966	21.89	181	4183.09	21.77	25.65	1.071	191.15	12.8	10.6		11.		
Topsey.....	8	22-2	Croisé Holstein.....	1108	23.98	171	4005.60	23.17	20.91	1.118	199.88	12.0	9.9		12.		
Tricksey.....	10	11-12	Guernsey.....	921	18.11	138	3373.37	21.45	26.16	1.170	161.56	11.1	9.4	11.4	11.		
• Avortée.....			Moyenne.....	976	19.87	161	3115.38	21.19	22.11	.917	117.86	13.8	11.4		12.2		

en albuminoïdes, hydrates et graisse.

Vous savez aussi bien que moi que nous commettrions une grosse erreur en procédant ainsi. Car il faut tenir compte dans l'établissement d'une ration, non pas de la proportion d'albuminoïdes brutes, d'hydrates de carbone brutes, de graisse brute qui se trouve dans l'aliment, mais des quantités d'albuminoïdes, hydrates et graisse "digestibles" que cet aliment contient.

Je vous rappelle que l'on donne "coefficient de digestibilité" d'une substance, la quantité assimilée, gardée par l'animal lorsqu'il en a reçu 100 onces. Ainsi si un animal reçoit 100 onces d'albuminoïde de trèfle, par exemple, et qu'il en rejette 55 onces dans ses excréments, la différence 45 représentant la portion absorbée est le coefficient de digestibilité de l'albuminoïde du trèfle. Evidemment, si ce trèfle doit entrer dans une ration, son apport en albuminoïdes ne doit être calculé que d'après le coefficient 45 qui indique la portion digestible.

La connaissance du coefficient de digestibilité des albuminoïdes, des hydrates et de la graisse est donc indispensable pour apprécier la valeur nutritive d'un aliment et par suite son apport utilisable dans la ration.

Or, ce coefficient varie suivant les aliments et pour le même aliment, il diffère encore par des causes diverses telles que la période de végétation durant laquelle un fourrage est coupé, les conditions atmosphériques qui ont présidé à la fenaison, etc.

De plus, dans une ration "mixte," qui est la ration habituelle, la digestibilité d'un aliment peut être modifiée par la présence d'un autre aliment.

Ces simples observations montrent surtout la grande attention et le jugement que l'agriculteur doit apporter dans l'établissement des rations à fournir à ses vaches. Je dois ajouter, par contre, que quelques heures d'étude le familiariseront complètement avec l'emploi des tableaux de composition et de digestibilité des aliments. Et, grâce à son expérience et à ces tableaux, il établira d'une façon précise des rations raisonnables, et tirera de ses bêtes tout le profit qu'elles peuvent donner.

Il me reste à dire quelques mots des

aliments et de leur valeur relative au point de vue de la lactation.

PRAIRIES ET PÂTURAGES.—L'herbe jeune et tendre des bons pâturages, les bons fourrages verts fauchés avant floraison, constituent sans conteste le meilleur aliment pour les vaches lactières.

Les prairies de graminées seront avantageusement réservées pour la lactation; elles fourniront aussi la quantité maximum d'albuminoïdes digestibles.

Pour les prairies de légumineuses ou les prairies mixtes, on pourra adopter le système de coupes qui permettra d'obtenir un plus grand rendement.

Les diverses espèces de "trèfle" renferment de fortes proportions d'albuminoïde qui reste presque entièrement digestible jusqu'à ce que la plante atteigne la floraison.

C'est donc avant la floraison que le trèfle doit être employé si l'on veut en tirer tout le parti possible. Le trèfle blanc ou trèfle de Suède (alsike) peut cependant encore être utilisé, sans perte appréciable, quand il est en fleurs.

Le trèfle rouge est la variété la moins bonne au point de vue de la valeur nutritive.

La "Luzerne," très riche aussi en albuminoïdes, perd également beaucoup à partir de la floraison. Ainsi, la valeur nutritive en août peut se réduire au tiers de celle qu'elle eût été en juin.

PLANTES FOURRAGERES MÉLANGEES.—On obtient un excellent fourrage vert, très favorable à la production du lait, en semant ensemble de l'avoine et des lentilles, des pois et de l'orge, etc.

MAIS VERT.—Recherché par les vaches à cause de sa grande teneur en sucre, le maïs vert est pauvre en albuminoïdes. Employé seul, il rendrait le lait aqueux. Consumé, au contraire, avec des substances riches en azote, le maïs fourrage exerce d'heureux effets sur la lactation.

PAILLE.—La paille des céréales est un aliment médiocre, surtout au point de vue des albuminoïdes.

BAILLES.—Les bailles de céréales sont un peu plus nourrissantes que les pailles correspondantes.

FOURRAGES CONSERVÉS.—Il est inutile de rappeler que les fourrages sont conservés de deux manières.

1.—Desséchés à l'air libre par des fanages répétés, puis mis à l'abri des intempéries, ils devraient posséder théoriquement la même valeur nutritive que s'ils étaient verts. Il n'en est point ainsi pourtant, parce que dans le fanage, le transport et les diverses manipulations une partie des feuilles est perdue et ce sont les feuilles qui ont la plus grande valeur nutritive.

2.—Lorsque les fourrages ont été conservés en silos, ils sont sous cette forme très goûtés des animaux. Toutefois, si pendant plusieurs semaines, une vache lactière, en bon état d'entretien, reçoit une ration journalière contenant une trop forte proportion d'ensilage, l'animal maigrit. Il ne faut donc pas abuser des aliments ensilés et l'on doit les compléter par des substances riches en albuminoïdes. Sous cette réserve, l'ensilage du trèfle, de la luzerne, du maïs, des têtes de soleil, rend pour l'alimentation d'hiver, de très précieux services dont on aurait grand tort de se priver.

RACINES ET TUBERCULES.—Les principales racines pour la nourriture des vaches lactières sont les carottes, le panais et les betteraves.

La carotte est une excellente nourriture qui augmente la sécrétion lactée.

Le panais a un bon effet sur la qualité et la quantité du lait.

Les betteraves renferment peu d'azote et agissent surtout par les hydrates de carbone qui y sont contenus.

Si la betterave était donnée en trop grande quantité, elle exercerait, par la forte proportion de sucre qu'elle contient une influence nuisible sur la digestibilité des albuminoïdes des autres aliments de la ration. Mais quand la proportion de sa matière sèche ne dépasse pas un cinquième de la matière sèche totale de la ration, la betterave produit un excellent effet sur la lactation.

Tout ce que nous avons dit des betteraves s'applique aux pommes de terre, en ajoutant de plus que donné cru, trop copieusement, ce tubercule altère le goût du lait.

ALIMENTS CONCENTRÉS.—Comme je craignais d'avoir été beaucoup trop long, je termine en deux mots. Nous savons que le grand avantage des aliments concentrés (grains et tourteaux) est de fournir sous un petit volume une forte dose de substances très nutritives. Dans les grains, je préconiserai surtout l'avoine et le maïs et, parmi les tourteaux, ceux de coton, particulièrement riches en albuminoïdes.

(A Continuer)

LES CERCLES AGRICOLES DANS LE COMTE DE GASPÉ

HON. PREMIER MINISTRE,

Québec,

Monsieur,

Toutes les municipalités que nous avons visitées désirent voir s'établir sérieusement un cercle agricole. Tous comprennent que ce serait un excellent moyen de faire connaître les avantages du comté de Gaspé au point de vue agricole. Tous veulent, par ce moyen, se rendre l'opinion publique plus favorable, et par là même donner plus de force à leurs représentants à la législature.

Je puis affirmer que le comté de Gaspé est un des plus beaux comtés agricoles de la province et que nos compatriotes d'ici méritent la plus sérieuse protection.

J'ai l'honneur d'être,

Votre très humble serviteur,

O. E. DALLAIRE.

LE PROGRES

PAR LES CERCLES AGRICOLES

CERCLE AGRICOLE DE SAINT-FRANÇOIS (MONTMAGNY).—Le cercle a ouvert des concours de traitement rationnel du fumier et de conservation du purin, de préparation de com-